

DEVOIRS DE RÉDACTION.

(Sujets donnés dans les examens du Certificat d'études.)

1. **Devoirs.** — Un jeune garçon (ou une jeune fille) qui a quitté l'école a de grands devoirs à remplir dans la maison de ses parents; lesquels?

2. **Succès d'examen.** — Un jeune garçon (ou une jeune fille) qui vient de subir des examens avec succès écrit à un ami pour lui apprendre cette bonne nouvelle. Il (ou elle) fait le tableau de ses craintes, de ses espérances, et passe en revue les incidents les plus intéressants des séances auxquelles il (ou elle) a assisté comme partie intéressée.

3. **Appel à la charité.** — Une jeune fille, employée comme lingère dans une riche famille, obtient un congé de quelques jours pour venir voir ses parents. Elle apprend par sa mère qu'une pauvre famille habite la même maison; que la mère est malade et le père sans ouvrage; qu'il y a quatre enfants à nourrir. Elle va les voir, et se sent touchée de leur misère. Rentrée chez sa mère, elle écrit à sa maîtresse, lui dit ce qu'elle a vu et la supplie de venir au secours de ces pauvres gens.

4. **L'école.** — Vous décrirez l'école dans laquelle vous avez été élevé; vous direz tous les souvenirs que vous rappelle cette maison, les impressions que vous y avez reçues, les sentiments que vous y avez éprouvés.

5. **A une mère.** — Une jeune fille (ou un jeune garçon) entrée récemment dans un pensionnat, écrit à sa mère pour lui exprimer le regret qu'elle éprouve d'être éloignée d'elle et lui fait connaître l'emploi de son temps. Elle (ou il) ajoute une description du pensionnat, de ses dépendances et de sa situation.

6. **Lettre d'un cultivateur** à son jeune frère, ouvrier maçon à Paris. — Il lui rappelle que l'année dernière il a obtenu d'abondantes récoltes de toute nature; il espère que, cette année encore, Dieu bénira son travail, et qu'il pourra réaliser de nouvelles économies et en acheter un champ enclavé dans le domaine qu'il exploite. — Il compare son existence à celle de l'ouvrier émigrant, qui vit loin des siens, exposé à des dangers de toutes sortes, pour ne rapporter le plus souvent à sa famille que les faibles restes de son salaire. — Il termine en engageant son frère à renoncer à l'émigration annuelle pour revenir dans la Creuse, où tant de terres incultes ne demandent que des bras pour produire, et embrasser, à son exemple, la première de toutes les professions, celle d'agriculteur.

7. **Les vacances à la campagne.** — Manière de les employer agréablement et utilement. — Les vacances doivent être le repos et non l'oisiveté. — Dieu nous a créés pour agir.

8. **Un orage.** — Terribles effets de l'ouragan et de la grêle. — Désolation des habitants, des laboureurs... Tant de travaux détruits, de soins rendus stériles, d'espérances brisées... — Mais il faut se résigner; que les riches soient charitables, que les pauvres soient patients.

CHAPITRE V

DES ADJECTIFS DÉTERMINATIFS.

I. — Revision.

188. **Définition.** On appelle adjectif déterminatif tout mot placé devant un nom pour en déterminer ou en préciser le sens à l'aide d'une idée accessoire.

Dans *mon livre, ce champ, tout homme*, les mots, *mon, ce, tout*, qui précisent le sens des mots *livre, champ, homme*, à l'aide des idées accessoires de possession, d'indication, de généralité, sont des adjectifs déterminatifs.

189. Il y a cinq sortes d'adjectifs déterminatifs : les adjectifs démonstratifs, les adjectifs possessifs, les adjectifs conjonctifs, les adjectifs numéraux, les adjectifs indéfinis.

DES ADJECTIFS DÉMONSTRATIFS.

190. On appelle adjectifs démonstratifs ceux qui servent à montrer les personnes ou les choses dont on parle. Quand je dis : ce livre, cette table, je montre un livre, une table.

191. Les adjectifs démonstratifs sont :

Ce, devant un nom masculin singulier, commençant par une consonne ou par un *h* aspiré : ce village, ce hameau.

Cette, devant un nom féminin singulier.

Cet, devant un nom masculin commençant par une voyelle ou par un *h* muet : cet oiseau, cet homme.

Ces, devant tous les noms pluriels.

192. **Remarque.** Pour montrer des personnes ou des choses qui sont proches, on emploie le mot *ci* : Cet homme-ci, ce livre-ci.

Pour montrer des personnes ou des choses éloignées, on emploie le mot *là* : Cet homme-là, ce livre-là.

DES ADJECTIFS POSSESSIFS.

193. On appelle adjectifs possessifs ceux qui expriment la possession.

Ex. : *Mon livre, votre cheval, son chapeau*; c'est-à-dire le livre qui est à moi, le cheval qui est à vous, le chapeau qui est à lui.

194. Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	Féminin.	Pour les deux genres.
Mon.	Ma.	Mes.
Ton.	Ta.	Tes.
Son.	Sa.	Ses.
Notre.	Notre.	Nos.
Votre.	Votre.	Vos.
Leur.	Leur.	Leurs.

195. **Remarques.** I. Devant un nom féminin commençant par une voyelle ou par un *h* muet, on remplace *ma*, *ta*, *sa*, par *mon*, *ton*, *son*. Ex. : *Mon* âme, pour *ma* âme; *ton* épée, pour *ta* épée; *son* humeur, pour *sa* humeur.

II. Ne fondez pas l'adjectif démonstratif *ces*, avec l'adjectif possessif *ses*.

Ces, adjectif démonstratif, sert à montrer et s'écrit avec un *c* : Voyez *ces* moutons qui paissent dans la prairie.

Ses, adjectif possessif, marque la possession et s'écrit avec un *s* : Le Bon Pasteur donne sa vie pour *ses* brebis.

DES ADJECTIFS CONJONCTIFS.

196. On appelle adjectifs conjonctifs ceux qui servent à *lier* ensemble deux parties d'une même phrase.

Ex. : Je reconnais vous devoir une somme de mille francs, *laquelle* somme je m'engage à vous rembourser l'année prochaine.

197. Les adjectifs conjonctifs sont : *quel*, *quelle*, *quels*, *quelles*, *lequel*, *laquelle*, *lesquels*, *lesquelles*.

DES ADJECTIFS NUMÉRIQUES.

198. On appelle adjectifs numériques ceux qui servent à compter.

199. Il y a deux sortes d'adjectifs numériques : les adjectifs numériques *cardinaux* et les adjectifs numériques *ordinaux*.

200. Les adjectifs numériques *cardinaux* servent à faire connaître le nombre des personnes ou des choses dont on parle.

Ex. : *Deux* hommes, *sept* chevaux, *quarante* francs.

201. Les adjectifs numériques *ordinaux* servent à faire connaître le rang ou l'ordre des personnes ou des choses dont on parle.

Ex. : Le *premier* homme, le *sixième* mois.

Remarque. Aux adjectifs numériques se rattachent les noms de nombres, tels que *une douzaine*, *une centaine*, etc.; le *double*, le *triple*, le *quadruple*, etc.; la *moitié*, le *tiers*, le *quart*, etc.

ADJECTIFS INDÉFINIS.

202. On appelle adjectifs indéfinis ceux qui désignent *vaguement* les personnes ou les choses.

Ex. : *Tout* homme est mortel.

Chaque métier a ses disgrâces.

203. Les adjectifs indéfinis sont : *Aucun*, *certain*, *maint*, *nul*, *quel*, *tel*, *tout* (pluriel *tous*), *un*, *autre*, *chaque*, *même*, *plusieurs*, *quelque*, *quelconque*.

Remarque. *Quel* s'emploie souvent pour interroger. On dit alors qu'il est adjectif *interrogatif* : *Quels* livres lisez-vous?

66 bis. Exercice sur les noms. (Progr. de 1882.)

Trouver les noms des aliments auxquels s'appliquent les qualités suivantes :

Tendre, coriace, filandreux. — Blanc, bis, rassis. — Mûr, juteux, acide. — Généreux, vieux, mousseux. — Clair, limpide, gazeux. — Pur, crémeux, caillé. — Frais, salé, fondu. — Mou, blanc, gras. — Feuilletée, légère, sucrée. — Sec, noir, blanc.

II. — Suppression des adjectifs possessifs.

205. On remplace l'adjectif possessif *mon*, *ton*, *son*, etc., par l'article *le*, *la*, *les*, quand le sens indique clairement quel est l'individu possesseur.

Par exemple, au lieu de dire : J'ai mal à *ma* tête, on dit : J'ai mal à *la* tête.

Remarque. Néanmoins, on emploie *mon*, *ton*, *son*, etc., lorsqu'on veut exprimer d'une manière formelle l'habitude, la périodicité. Ex. : *Mon* rhumatisme me fait souffrir; *ma* fièvre m'a repris.

III. — Nombre de leur.

206. On met au singulier *leur* et le substantif qui le suit, quand le sens de la phrase indique clairement que ce substantif ne représente qu'un seul objet possédé en commun.

Ex. : Mon père et ma mère ont vendu *leur* mobilier.

Au contraire, on met au pluriel *leur* et le substantif qu'il détermine, quand, d'après le sens du discours, ce substantif doit représenter nécessairement plusieurs objets possédés.

Ex. : Que de gens regrettent d'avoir quitté *leurs* villages pour aller habiter les villes !

Exercice 67.

Remplacez les points par l'article ou par un adjectif possessif.

Tu as ... jambe enflée. — Augustin Thierry*, après avoir eu ... yeux très fatigués par la lecture des anciens manuscrits, devint tout à fait aveugle. — Philippe, roi de Macédoine*, perdit ... œil droit pour n'avoir pas su résister au plaisir de dire un bon mot. — Tibère* et Néron* avaient ... mains teintes du sang des plus illustres citoyens romains. — Les passagers d'un vaisseau, près de périr, lèvent ... mains et ... yeux au ciel, pour implorer la protection divine. — Charlemagne* avait ... pied si grand, que ce pied unique a pu être pris comme unité de mesure. — Jeanne Darc* avait ... cœur trop haut placé pour descendre à d'indignes prières auprès de ses juges iniques. — L'avocat général* Jean Desmarests avait ... âme trop élevée pour demander pardon de fautes qu'il n'avait pas commises. — Le malade avait ... doigts courbés en deux par la goutte*.

205. Quand remplace-t-on l'adjectif possessif par l'article ? — Citez la remarque. | 206. Quand met-on au singulier *leur* ? Quand le met-on au pluriel ?

IV. — Emploi de *son, sa, ses* et de *en*.

207. En parlant des *choses*, on emploie *son, sa, ses, leur, leurs*, lorsque l'objet possesseur et l'objet possédé sont dans la même proposition.

Ex. : Paris a *ses* maisons très hautes.

208. Mais lorsque l'objet possesseur et l'objet possédé sont dans deux propositions différentes, on emploie généralement l'article avec le pronom *en*, au lieu de *son, sa, ses*.

Ex. : Paris est une ville magnifique, — on *en* admire les monuments.

Paris est une ville magnifique, — les maisons *en* sont très hautes.

Remarque. La règle précédente n'est pas d'une rigueur absolue : elle est parfois enfreinte par les meilleurs écrivains.

Exercice 68.

Remplacez les points par l'adjectif possessif ou par l'article.

N'oubliez pas cette vérité : chaque *âge* a ... plaisirs. — Chacun a ... défaut, où toujours il revient. — La *science* est amère, mais ... fruit est doux. — Le *bouleau* est un arbre très élégant; ... écorce n'est pas inutile; ... sève est sucrée. — On va tout exprès en Amérique pour voir le *Niagara**; ... chute est la plus belle du monde entier. — La *cathédrale* de Chartres* est une des plus admirables de France; ... clochers sont découpés en dentelle. — Si vous visitez Tours*, vous verrez que ... promenades sont magnifiques. — La *zone torride** a ... animaux et surtout ... oiseaux parés des couleurs les plus éclatantes. — L'*astronomie* est une science des plus importantes, mais ... étude est fort difficile. — La *crucauté* n'est jamais nécessaire; ... effets sont toujours diamétralement opposés à ceux que l'on se promettait. — L'*art oratoire* a ... règles, toujours faciles à comprendre; mais ... application est très difficile. — Pourquoi craindre la *mort*, si l'on a assez bien vécu pour ne pas craindre ... suites. — Nourri dans le *sérail*, je connais ... détours. — Après la guerre, les *soldats* regagnent ... foyers.

68 bis. Définitions. (Progr. de 1882.)

Expliquez les mots: Créneau. — Donjon. — Meurtrière. — Oubliettes. — Pont-levis. — Tour. — Tourelle. — Mâchicoulis. — Herse. — Citerne. — Poterne. — Fossé. — Arsenal. — Parapet. — Souterrain. — Terrasse. — Chemin de ronde. — Guérite.

207. Quand emploie-t-on *son, sa, ses, leur, leurs*? | 208. Quand emploie-t-on l'article avec *en*?

V. — Règle de *vingt* et de *cent*.

209. A l'exception de *un*, féminin *une*, de *vingt* et de *cent*, les adjectifs numéraux cardinaux sont invariables.

Ex. : Voici mes *quatre* fils.

210. *Vingt, cent*. Au pluriel *vingt* et *cent* prennent un *s* quand ils ne sont suivis d'aucun autre nombre.

Ex. : Quatre-*vingts* francs.

Trois *cents* chevaux.

211. Au contraire, *vingt* et *cent*, quoique au pluriel, sont invariables quand ils sont suivis d'un autre nombre.

Ex. : Quatre-*vingt*-dix francs.

Trois *cent* douze chevaux.

212. *Vingt* et *cent* sont encore invariables quand ils sont employés pour *vingtième, centième*.

Ex. : Page quatre-*vingt*, c'est-à-dire, page quatre-*vingtième*.

Charlemagne fut couronné empereur en l'an huit *cent*, c'est-à-dire en l'an huit *centième*.

Exercice 69.

Copiez et écrivez les nombres en toutes lettres.

Le nombre 555 s'écrit avec trois 5.

Autrefois les Français aimaient beaucoup à compter par vingtaines; ils disaient : 80, six-20, c'est-à-dire 120; sept-20, c'est-à-dire 140, et ainsi de suite.

La plus grande partie de l'Espagne se compose d'un vaste plateau divisé en deux parties : la partie méridionale est à une hauteur moyenne de 600 mètres au-dessus du niveau de la mer; la partie septentrionale se trouve à 700 mètres au-dessus du même niveau.

Pithiviers est à 120 mètres au-dessus du niveau de la mer, Montélimar à 97 mètres, Mortagne à 259 mètres, Lectoure et Laon à 180 mètres, Chinon à 82 mètres, Beaune à 220 mètres, Thiers à 400 mètres, la pyramide de Valmy* à 200 mètres.

Voltaire* est mort à 84 ans, Newton* à 85 ans, Fontenelle* à 99 ans et Thénard* à 80 ans.

Plus de 300 bâtiments, tant français qu'italiens, sont occupés à pêcher le corail sur les côtes d'Algérie*.

209. Quels sont les adjectifs cardinaux qui varient quant au nombre? et *cent* prennent-ils la marque du pluriel?
210. Dans quelles circonstances *vingt* 211-212. Dans quelles circonstances ne la prennent-ils pas?

VI. — Règle de *mille*.

213. *Mille* signifiant *dix fois cent* est toujours invariable.

Ex. : Deux *mille* hommes.

214. Lorsqu'il s'agit de la date des années, on écrit *mil* au singulier, et *mille* au pluriel, ce qui est une orthographe conforme à l'étymologie*.

Ex. : Le philosophe Descartes* naquit l'an *mil* cinq cent quatre-vingt-seize.

L'an deux *mille* quatre cent quarante.

215. *Mille** signifiant une mesure de chemin est substantif, et, comme tel, prend la marque du pluriel.

Ex. : Le chemin de fer de Liverpool* à Manchester* est long de *trente milles*.

Exercice 70.

Copiez et écrivez les nombres en toutes lettres.

En 1814, on voyait près de Montpellier* un lierre dont la tige avait un mètre 95 centimètres de circonférence. — Certains arbres vivent très vieux. On cite des palmiers* âgés de 300 ans, un lierre de 448 ans, un platane de 720 ans, un cyprès de 388 ans, des chênes de 1600 ans, des oliviers* de 2000 ans, un noyer de 900 ans, un dragonnier* de 6000 ans. — Au lieu de compter par kilomètres les distances entre les divers pays, comme le font les Français, la plupart des autres peuples de l'Europe les comptent par (*mille*); mais la valeur de ces (*mille*) diffère notablement d'une contrée à l'autre; dix (*mille*) allemands valent 74080 mètres; le (*mille*) d'Angleterre est de 1609 mètres; celui de Suède* vaut 10688 mètres; celui de Pologne* 5556 mètres. Les (*mille*) marins ou géographiques sont employés par les navigateurs de toutes les nations; un de ces (*mille*) vaut 1852 mètres. — Il y a en Angleterre 380000 métiers occupés au tissage du coton. — Le bassin houiller* du Northumberland s'étend sur une longueur de 80 kilomètres, et produit annuellement plus de 25 millions de tonnes*. — Plus de 300000 ouvriers travaillent en Angleterre à l'extraction de la houille. — Les hauts fourneaux* du Nord-Riding* fournissent tous les ans 900000 tonnes de fer. — Philippe VI de Valois fut roi de France en 1328; Jean le Bon, en 1350; Charles V le Sage, en 1364; Charles VI, en 1380; Charles VII, en 1422. — Le portugais Barthélemy Diaz découvrit, en 1486, le cap de Bonne-Espérance* qui fut doublé*, en 1498, par Vasco de Gama*.

213-215. Quelles sont les différentes manières d'écrire *mille*?

VII. — Orthographe de *même*.

216. *Même* est adjectif ou adverbe.

217. *Même* est adjectif, et par conséquent *variable*, quand il accompagne un nom ou un pronom.

Ex. : Les *mêmes* causes produisent les *mêmes* effets. Ses ennemis *eux-mêmes* (1) l'estimaient.

218. *Même* est adverbe, et par conséquent *invariable*, quand il modifie un adjectif, un verbe ou un autre adverbe.

Ex. : Les guerres, *même* justes, sont toujours regrettables.

Les grandes vertus *imposent même* aux cœurs dépravés.

219. *Même* est encore adverbe quand il est placé après plusieurs noms.

Ex. : Les famines, les épidémies, les guerres *même* sont moins funestes que l'intempérance.

Remarque. Après un seul nom, *même* est quelquefois adverbe : c'est lorsqu'il peut être déplacé et mis en tête de la proposition : Ex. : A Tyr* les bons rameurs *même* ont des récompenses. (On peut dire : *même* les bons rameurs.)

Exercice 71.

Copiez et faites accorder *même* suivant les règles.

Les sauvages (*même*) reconnaissent un Dieu créateur et conservateur de l'univers. — Les travaux, (*même*) stériles, valent mieux que l'oisiveté pour la santé des hommes. — Les vieillards, les femmes, les enfants (*même*) s'occupaient dans la mesure de leurs forces du salut de la patrie. — Ces (*même*) champs, que la civilisation avait rendus productifs, la barbarie envahissante les avait laissés stériles. — Les plantes des pays chauds ne sont pas les (*même*) que celles des pays froids, ni les (*même*) que celles des pays tempérés*. — Les jours, (*même*) les plus malheureux et les plus tristes ne sont pas sans nous apporter quelques lueurs de bonheur. — Dans les villages de la Bretagne*, les (*même*) pièces d'habitation servent à la fois pour les hommes et pour les animaux domestiques. — Les terrains humides, les sols crayeux*, les rochers les plus durs, les sables (*même*) ne sont jamais totalement impropres au développement de certaines plantes.

(1) On réunit par un trait d'union l'adjectif *même* et le pronom qui le précède.

216. Dans quels cas *même* est-il adjectif? | 218-219. Dans quels cas *même* est-il adverbe? — Citez la remarque.

VIII. — Orthographe de *quelque*.

220. *Quelque* est adjectif ou adverbe.

221. *Quelque* est adjectif, et par conséquent *variable*, quand il modifie un nom.

Ex. : Le vent a déraciné *quelques arbres*.

Il succomba, *quelques efforts* qu'il fit.

222. *Quelque* est adverbe, et par conséquent *invariable*.

1° Quand il modifie un adjectif ou un participe.

Ex. : Les hommes, *quelque courageux* qu'ils soient, appréhendent* la mort.

2° Quand il signifie *environ*.

Ex. : Il y a *quelque* cinq cents ans qu'un Napolitain découvrit la boussole*.

223. Remarque. *Quelque* peut précéder un adjectif sans être adverbe. Ex. : *Quelques grands biens* que vous possédiez, ne vous en prévalez pas. Dans cette phrase, l'adjectif et le nom considérés ensemble (grands biens) ont la valeur d'un nom composé.

224. *Quel* et *que*, lorsqu'ils précèdent immédiatement le verbe *être*, s'écrivent en deux mots : *quel que*. *Quel*, adjectif, s'accorde avec le sujet du verbe; *que*, conjonction, reste invariable.

Ex. : *Quelle que soit* votre frayeur, tâchez de la surmonter.

Exercice 72.

Les richesses, (*quelque*) considérables qu'elles soient, ne valent pas une bonne conscience. — (*Quelque, quel que*) soit la chaleur des brûlantes journées de l'été, le moissonneur la supporte courageusement. — (*Quelque*) araignées des pays chauds sont venimeuses. — (*Quelque*) nourrissants que soient les haricots, ils ne le sont pas encore autant que la viande. — (*Quelque, quel que*) soit votre opinion, faites-la connaître. — (*Quelque, quel que*) abondants que soient les secours que l'on distribue aux malheureux, il n'y en a jamais assez. — (*Quelque, quel que*) soient la fertilité et la bonne exposition d'un champ, il rapportera d'autant plus qu'il sera mieux cultivé. — (*Quelque*) oiseaux suivent les laboureurs pour recueillir les vers que la charrue ramène à la surface du sol. — (*Quelque, quel que*) grands que soient les froids de l'hiver dans la Sibérie*, l'été de cette contrée n'en est pas moins très chaud.

221. Quand *quelque* est-il adjectif?

222. Quand *quelque* est-il adverbe?

223. Citez la remarque.

224. Comment écrit-on *quel* suivi de *que* devant le verbe *être*?

IX. — Orthographe de *tout*.

225. *Tout* est adjectif ou adverbe.

226. *Tout* est adjectif, et par conséquent *variable*, quand il modifie un nom ou un pronom.

Ex. : *Tous les villages* devraient avoir une école.

Nous sommes *tous* mortels (*nous tous* sommes mortels.)

227. *Tout* est adverbe, et par conséquent *invariable*, quand il modifie un **adjectif**, un participe ou un adverbe. Dans ce cas, *tout* signifie *tout à fait* ou *quelque*.

Ex. : Ces vins-là veulent être bus *tout purs* (c'est-à-dire *tout à fait* purs).

La rivière coule *tout doucement* (c'est-à-dire, *tout à fait* doucement).

Elle resta *tout étonnée, tout embarrassée* (c'est-à-dire, *tout à fait* étonnée, *tout à fait* embarrassée).

Tout aimable qu'elle est, *tout étourdis* qu'ils sont (c'est-à-dire *quelque* aimable qu'elle soit, *quelque* étourdis qu'ils soient).

228. **Exception.** *Tout* est adjectif et par consé-

Exercice 73.

Appliquez la règle.

(*Tout*) les hommes ont été créés égaux et frères. — (*Tout*) ingénieuse qu'est la machine à vapeur actuelle, elle n'est pas encore parvenue à son dernier point de perfection. — On a placé dans ce clocher une belle cloche (*tout*) neuve. — (*Tout*) petite qu'est l'Europe, elle est plus civilisée et plus riche que (*tout*) les autres parties du monde. — (*Tout*) injustice est préjudiciable tôt ou tard à son auteur. — Les différentes céréales ne conviennent pas également à (*tout*) sortes de terres. — (*Tout*) aride qu'est une terre, elle peut produire de beaux raisins. — (*Tout*) agréable qu'est cette histoire, je préférerais un récit plus sérieux et plus instructif. — (*Tout*) abondantes que sont vos moissons, elles le seraient encore plus si vous les aviez sarcelées. — L'atmosphère est (*tout*) embaumée des parfums qu'exhalent les roses et les seringas*. — Cette étoffe est (*tout*) mangée par les souris. — La vie (*tout*) entière de saint Vincent de Paul* fut consacrée au soulagement des malheureux. — Il est difficile de prendre certains animaux (*tout*) vivants.

226. Quand *tout* est-il adjectif?

227. Quand *tout* est-il adverbe?

228. Quand *tout* est-il adjectif devant un autre adjectif?

Orthographe de tout (suite).

quent variable quand il précède un adjectif féminin commençant par une consonne ou un *h* aspiré.

Ex. : Vous me dites là une chose *toute nouvelle*.

Ces dames restèrent *toutes stupéfaites*.

Ces petites filles sont *toutes honteuses*.

Remarque. *Tout* est encore adverbe : 1° dans les expressions *tout yeux, tout oreilles* et leurs analogues ; 2° dans les expressions *tout en larmes, tout en sang* et leurs analogues : je la trouvai *tout en larmes*.

229. Devant le mot **autre**, *tout* est adjectif quand il signifie *quelque*, et il a ce sens quand on peut mettre *autre* après le substantif.

Ex. : *Toute autre* maison me plairait davantage, c.-à-d., *quelque autre* maison, *toute* maison *autre*.

Il est adverbe quand il signifie *tout à fait*.

Cette personne est *tout autre* qu'on ne me l'avait dépeinte (c'est-à-dire *tout à fait autre*).

RÉCAPITULATION SUR quelque, même, tout.

LA NOUVELLE ZÉLANDE.

Faites accorder les mots entre parenthèses.

74. Les trois îles qui composent l'archipel de la Nouvelle-Zélande*, (*quelque*) lointaines qu'elles soient, méritent de fixer un instant nos regards. (*Quelque, quel que*) soit sa distance de la France, son climat est à peu près le même ; ce qui ne doit pas nous surprendre, puisque la Nouvelle-Zélande est l'antipode* de notre pays. Les deux grandes îles sont traversées du nord au sud par des chaînes de montagnes. On y remarque (*quelque*) volcans éteints, et il y en a un qui se trouve encore en activité.

75. (*Quelque*) riches en minerai* que soient les comtés de l'Angleterre, certains districts de la Nouvelle-Zélande ne leur sont pas inférieurs sous ce rapport. On y voit (*quelque*) mines de cuivre très productives, des gisements de houille très importants : mais (*quelque, quel que*) soit la célébrité dont jouisse déjà l'archipel* pour ses minerais de cuivre, il en a acquis un bien plus grand encore par ses nombreuses mines d'or. Celles-ci, (*quelque*) récente qu'en soit la découverte, sont déjà exploitées par des émigrants* de (*tout*) les nations.

76. La navigation, (*quelque*) grandes que soient les difficultés qu'elle présente aux environs des autres archipels océaniques, se fait

Citez la remarque 229. Comment s'écrit *tout* devant *autre* ?

au contraire très aisément dans les eaux de la Nouvelle-Zélande, grâce aux baies innombrables et à (*quelque*) ports excellents dont ses côtes sont découpées. (*Quelque*) habitués que soient les marins aux prodiges de la végétation océanique, les magnifiques forêts de la Nouvelle-Zélande les ravissent d'admiration. Ces forêts ont un aspect étrange qui ne ressemble à rien de ce que l'on voit ailleurs dans la nature vivante.

77. Les premiers colons* ont essayé de cultiver sur ce sol nouveau (*quelque*) plantes de l'Europe : nos céréales et nos légumes y ont parfaitement réussi. On y trouve en outre une précieuse plante indigène*, le lin de la Nouvelle-Zélande ; mais ce lin (*quelque, quel que*) soient d'ailleurs ses qualités, le cède cependant à nos principales plantes textiles*. La Nouvelle-Zélande marche à pas de géant dans la voie de la civilisation et (*quelque*) progrès qu'il lui reste à accomplir, soyons sûrs qu'il ne lui faudra qu'un petit nombre d'années pour les réaliser.

IL NE FAUT PAS SE FIER AUX APPARENCES.

78. La petite Lise, qui venait d'achever sa leçon, s'en allait (*tout*) allègre faire un tour de promenade dans le verger. Les papillons, les fleurs, les insectes rampant sur le sable des allées, les vers de terre (*même*) fixaient successivement son attention. Elle courait (*tout*) hâlante, mais (*tout*) joyeuse, de l'un à l'autre de (*ces, ses*) objets. Soudain elle aperçoit une noix gisant sur le gazon et (*tout*) recouverte encore de sa coque verte. La prenant pour une pomme, elle voulut la manger ; mais à peine eut-elle mordu dedans, qu'elle la rejeta (*tout*) stupéfaite en s'écriant : « Quelle amertume ! si (*tout*) les fruits de cet arbre ont la même saveur, (*quelque, quel que*) en soit l'abondance, il faut l'abattre immédiatement. »

Son jeune frère Antoine, plus avisé, ramassa sur le champ cette noix, la débarrassa avec (*ces, ses*) dents du brou qui l'entourait et ajouta : « (*Tout*) amère qu'est cette écorce, je ne la foule cependant point aux pieds : car je sais qu'elle renferme une amande excellente et que je pourrai savourer (*tout*) à mon aise. Sache, ma sœur, que dans cette vie sans un peu de travail il n'est pas de plaisir. » La jeune fille, (*tout*) confuse, se promit bien de ne plus se fier aux apparences.

LA MODESTIE.

79. Un cultivateur visitait (*ces, ses*) champs pour s'assurer si la moisson serait bientôt mûre ; il était accompagné de sa fille Pauline, (*bel, belle*) enfant de dix ans à dix ans et (*demi*). « Encore (*quelque*) jours, s'écria le père, et (*tout*) (*ces, ses*) blés seront bons à couper ; c'est alors qu'il faudra que (*tout*) les membres de la famille mettent (*leur, la*) main à l'œuvre. » Le père avait beau parler, sa fille ne l'écoutait pas, (*tout*) occupée qu'elle était à comparer les brins de blé les uns aux autres. « Voyez mon père, dit-elle enfin, comme (*quelque*) tiges tiennent leur tête (*tout*) droite et (*tout*) fière ; ce sont apparemment les meilleures, celles qui se trouvent (*tout*) remplies de grains ; et ces autres

qui se baissent presque à terre, elles sont assurément à peu près stériles. (*Quelque, quel que*) soit leur humilité, elle ne sera jamais au niveau de leur inutilité. »

Le père arrachant (*quelque*) tiges, les fit examiner à sa fille : « Vois, (*mon cher, ma chère*) enfant, s'écria-t-il ; cet épi, (*tout*) fière qu'était son attitude, se trouve complètement vide ; cet autre, (*quelque, quel que*) ait été son inclinaison, est rempli des grains les plus beaux et les plus lourds. Il en est ainsi dans le monde, (*mon cher, ma chère*) enfant : ceux qui affectent les plus grands airs, les individus les plus bouffis d'orgueil et de vanité, (*tout*) superbes qu'ils paraissent, cachent souvent la plus complète nullité sous les dehors les plus brillants. »

LE SPECTRE*.

30. Depuis (*quelque*) jours Martin avait conçu un projet des plus (*coupable*), et (*quelque*) risques qu'il dût courir en l'exécutant, il finit par se décider. S'étant glissé vers minuit dans le jardin du château, (*un*) pieds afin de faire moins de bruit et pour que (*ses, ces*) pas (*même*) ne pussent le faire reconnaître, il se mit à cueillir des fruits et en remplit deux sacs qu'il avait apportés. Lorsque les sacs furent (*tout*) pleins, il en chargea d'abord un sur (*ses, ces*) épaules, pour l'emporter chez lui.

31. Comme il marchait ainsi chargé le long du mur du jardin, l'horloge de l'église sonna minuit, et en (*même*) temps (*quelque*) bouffées de vent étant venues à agiter le feuillage, portèrent l'effroi dans l'âme de Martin, (*tout*) endurcie et (*tout*) cupide qu'elle était. (*Quelque, quel que*) fût l'impatience du voleur de s'esquiver promptement, il ne put s'empêcher alors de jeter (*quelque*) regards furtifs autour de lui. Aussi (*quel*) ne fut pas sa stupéfaction quand il aperçut à ses côtés (*même*) un homme noir qui suivait (*tout*) (*ses, ces*) pas et semblait porter complaisamment le second sac.

32. A cette vue, Martin, plus qu'à (*demi*) mort, laisse tomber son sac et s'enfuit à (*tout*) jambes. Exécutant les (*même*) mouvements et avec la (*même*) prestesse, l'homme noir laissa aussi tomber son sac, se mit à courir à côté de Martin et aussi vite que lui jusqu'au bout du mur du jardin, où il disparut.

(*Quelque, quel que*) eût été la terreur de Martin, (*quelque*) grandes que fussent être (*ses, ces*) craintes au sujet de sa tentative, sa nature, (*tout*) pètrie d'un orgueil, d'une vanité (*excessif*), le porta à parler du fantôme, (*tout*) en cachant le vol.

33. Mais à peine (*quelque*) heures s'étaient-elles écoulées, que le maire le fit appeler et lui dit : « (*Quelque*) dénégations que vous essayiez de m'opposer, vous ne me persuaderez jamais que vous n'avez point passé presque (*tout*) cette nuit à cueillir des fruits dans le jardin du château : à défaut d'autres indices, les empreintes* (*même*) de vos pieds (*un*) suffiraient pour me convaincre ; mais des témoins bien autrement irrécusables* déposent contre vous : ce sont ces deux sacs (*même*) où vous aviez entassé les produits de votre larcin ; (*tout*)

deux portent le nom de (*feu*) votre mère. (*Quelque*) mois de prison suffiront à peine pour expier votre méfait. Quant au fantôme noir, ce n'était que votre ombre qui se projetait sur le mur, récemment blanchi, à la clarté de la lune qui venait de se dégager de (*quelque*) nuages dont sa lumière avait été voilée jusqu'alors. »

Que les coupables sont à plaindre ! Le bruissement des vents, les feuilles qui tombent, les ombres fantastiques de la nuit, des riens (*même*) remplissent d'horreur et d'épouvante leur âme (*tout*) bourrelée de remords (1).

84-85. Morceau littéraire. (Progr. de 1882.)

DÉVOUEMENT DU CHEVALIER D'ASSAS*.

Racontez de vive voix le morceau suivant :

Le prince héréditaire de Brunswick* allait surprendre l'armée française près de Wesel*. Le général français, qui se doute du dessein du prince, fait coucher son armée sous les armes ; il envoie à la découverte, pendant la nuit, M. d'Assas, capitaine au régiment d'Auvergne*. A peine cet officier a-t-il fait quelques pas, que des grenadiers ennemis, en embuscade, l'entourent et le saisissent à peu de distance de son régiment. Ils lui présentent la baïonnette, et lui disent que s'il fait du bruit, il est mort. M. d'Assas se recueille un moment pour mieux renforcer sa voix, il crie : « A moi, Auvergne ! voilà les ennemis ! » Il tombe aussitôt, percé de coups. Ce dévouement, digne des anciens Romains, aurait été immortalisé par eux. On dressait alors des statues à de pareils hommes ; de nos jours, ils sont oubliés.

VOLTAIRE, XVIII^e siècle. (*Précis du Siècle de Louis XV.*)

QUESTIONNAIRE. — 1. Qu'est-ce que Brunswick ?

1. Qu'est-ce qu'un prince héréditaire ? — A quelle famille de mots héréditaire appartient-il ?

2. Où la ville de Wesel est-elle située ?

4. Qu'est-ce qu'un général, un capitaine, un régiment ?

4. Quelle est la fonction grammaticale de capitaine ?

3. Que signifie coucher sous les armes ?

4. Qu'est-ce que envoyer à la découverte ?

5. Qu'est-ce qu'un officier ?

6. Indiquez les deux sens du mot grenadier.

6. Expliquez ce que c'est qu'une embuscade.

8. Qu'appelle-t-on baïonnette ?

9. Qu'est-ce que se recueillir ?

10. Pourquoi M. d'Assas cria-t-il : A moi Auvergne ?

Pourquoi la mort du chevalier d'Assas doit-elle être admirée ?

Auriez-vous agi comme lui si vous aviez été à sa place ? — Pourquoi ?

Que savez-vous sur Voltaire (p. 224) ?

— Nommez quelques-uns de ses ouvrages (p. 224).

(1) On trouvera dans le volume d'Exercices de Deuxième année d'autres exercices sur les adjectifs déterminatifs.